

ET LE...
RUE EST
SUITE 800, MONTRÉAL
H...
C/-V

Femmes d'ici



PROGRAMME '87 - '88

LES SANS ABRI

SUIVI DU CONGRÈS D'ORIENTATION

ft Lfi

DE NOTRE PATRIMOINE



primeurs de nos Jardins...

SOMMAIRE

Editorial

Louise Picard-Pilon 2

Billet

Louise Picard-Pilon 4

Un peu de tout

Thérèse Nadeau 4

Bouquins

Martine Ouellet, Thérèse Nadeau,
Marie-Ange Sylvestre, Pierrette Lavallée 5

En vrac

Luce Ranger Poisson 6

Consommation

Marcelle Dalpé 7

Action sociale

Michelle Houle Ouellet 8

Portrait

Luce Ranger Poisson 9

Petites nouvelles

Gisèle Laforge, Luce Ranger Poisson 17

Nouvelles de l'Association

Lise Girard 18

Courrier

HISTOIRE D'O
Éliane Saint-Cyr 7

PROGRAMME DE L'ANNÉE

1987-1988
Louise Lippe-Chaudron 10

À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE

Pierrette Lavallée 13

BILAN ANNUEL DU COMITÉ D'ACTION SOCIALE

Simone Aubertin 14

CONGRÈS D'ORIENTATION... ET APRÈS?

Marie-Ange Sylvestre 10

DES SANS ABRI AU QUÉBEC ÇA EXISTE

Paul-Emile Chariand 10

CERTIFICAT EN ANIMATION AFÉAS-UQAM

Michelle Houle-Ouellet 17

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédaCTRICE EN CHEF
Louise Picard-Pilon

rédaCTRICES
Thérèse S.Jadeau
Marie-Ange Sylvestre
Luce Ranger Poisson

secrétaire-coordonnatrice
Huguette Dapré

COLLABORATRICES

Martine Ouellet, Pierrette Lavallée,
Marcelle Dalpé, Michelle Houle-
Quellet, Gisèle Laforge, Lise Girard,
Éliane Saint-Cyr, Simone Aubertin,
Paul-Emile Chariand.

Couverture
Louis» Lippe-Chaudron
photo de Michel Lussier

Photos
Femmes d'Ici
Agriculture Québec

illustrations
Louise Lippe Chaudron
Lucie Bernard

RESPONSABLE DU TIRAGE
Use Gratton

SERVICE DES ABONNEMENTS
Marthe Tremblay

Abonnement
1 an (10 numéros) \$10.00

Dépôt légal
Bibliothèque nationale à Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de
l'imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de
**l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale**

**180 est, Dorchester, Suite 200
Montréal, Québec**

**H2X 1N6
Tél.: 86S-1813**



N.D.L.R.; Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

Si vous ou une de vos compagnes ne recevez pas femmes did, communiquez immédiatement avec le Siège Social, en indiquant votre nom, votre adresse complète, le nom de votre cercle ainsi que votre numéro d'abonnée

La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée

**PROJET
«MAISON AFÉAS»
Où en sommes-nous?
Objectif: 1\$ par membre**

	\$	%
Abitibi- Témiscamingue	Jmwwwwmm	25.9%
Bas-St-Laurent-Gaspésie	████████████████████	64.5%
Côte-Nord	██	77.8%
Lanaudière	████████████████████	28.0%
Mauricie	██	37.6%
Mont-Laurier	██	38.7%
Montréal-Laurentides- Outaouais	████████████████████	15.6%
Nicole t	████████████████████	19.5%
Québec		—
Richelieu- Yamaska	██	41.8%
Saguenay Lac-St-Jean C.C.	████████████████████	10.9%
Sherbrooke	██	59.4%
St-Jean	██	38.9%

ÊTRE OU PARAÎTRE



Par Louise Picard-Pilon**

Toute association importante produit une revue destinée à ses membres. C'est encore aujourd'hui le moyen le plus efficace d'établir et de maintenir une communication régulière à tous les niveaux.

Le but que l'on se fixe alors est de renseigner les membres sur leur association en général, de les informer des actions entreprises et de leur apporter matière à réflexion et à discussion, en abordant des sujets susceptibles de les intéresser.

Pour atteindre ce triple but, l'association peut procéder de deux façons. Elle a le choix de s'adresser à des spécialistes ou de recruter une équipe parmi ses membres. D'un côté comme de l'autre, il y a des inconvénients. Les spécialistes ne connaissant pas l'association ni ses membres risquent de passer à côté des buts. Par ailleurs, l'équipe interne devra apprendre à faire une revue.

À l'AFÉAS, on a opté pour la seconde solution. Il était tout à fait dans la ligne de pensée de l'association, que l'on donne à des membres la chance d'apprendre et de réaliser un outil bien adapté à ses besoins. Là comme ailleurs, l'association a su relever le défi et dans le monde des périodiques, «Femmes d'Ici» est très bien coté.

Tout cela ne s'est pas fait tout seul. Il a fallu apprendre les lois qui régissent les périodiques. Parmi ces lois, il y a d'abord celle de l'identification. En Amérique du Nord, un périodique s'identifie à l'intérieur, au début, à côté du sommaire. En Europe, l'identification se place à la fin. Cette identification doit contenir, outre le nom de l'organisme et ses coordonnées, les noms des membres de l'équipe de rédaction, les noms des collaborateurs et ceux des photographes et illustrateurs. De plus, il faut ajouter la périodicité et le coût de l'abonnement. Lorsqu'on ne retrouve pas ces données dans un périodique, il y a lieu de se poser de sérieuses questions sur sa provenance et son contenu.

Le deuxième élément important dans une publication, c'est son contenu. Il est important ici de prendre en considération la différence qui existe entre une revue d'association et une revue commerciale. Une revue commerciale doit être vendue et doit faire ses frais pour continuer à paraître. Il lui faut donc être à la fine pointe de l'actualité et présenter des articles qui vont attirer l'acheteur. Une revue d'association n'a pas cette préoccupation et ne doit pas être comparée à une revue commerciale. Elles ont des buts et des publics différents. La revue d'association n'est en compétition avec aucune autre et ne cherche pas à s'accaparer une part de marché. Elle a son public privilégié.

N'ayant pas à rivaliser avec les périodiques commerciaux, elle se doit aussi d'être différente et de ne pas répéter ce que font les autres. En tant que moyen de communication d'une association d'éducation et d'action sociale, «Femmes d'Ici» est unique en son genre et se doit de refléter les buts et les préoccupations de l'AFÉAS, une association unique en son genre.

Le dernier élément à considérer - et non le moindre - est celui de la présentation. Pour les raisons énoncées plus haut, la présentation d'une revue d'association ne revêt pas la même importance que celle d'une revue commerciale. Cela ne veut pas dire, évidemment, qu'il faille négliger ces aspects. Tout le monde rêve de la magnifique page couverture en quadrichromie, mais il faut aussi vivre selon ses moyens.

Cette année, «Femmes d'Ici» a fait appel aux services d'une graphiste professionnelle pour la conception de sa page couverture et l'équipe travaille constamment à l'amélioration de la présentation technique des articles et des chroniques.

Pour produire une revue d'association, il faut aimer et respecter son association, car une revue d'association est faite pour être lue et non pour être regardée en passant. C'est exigeant pour l'équipe de rédaction autant que pour les membres-lectrices. ^

"rédactrice en chef

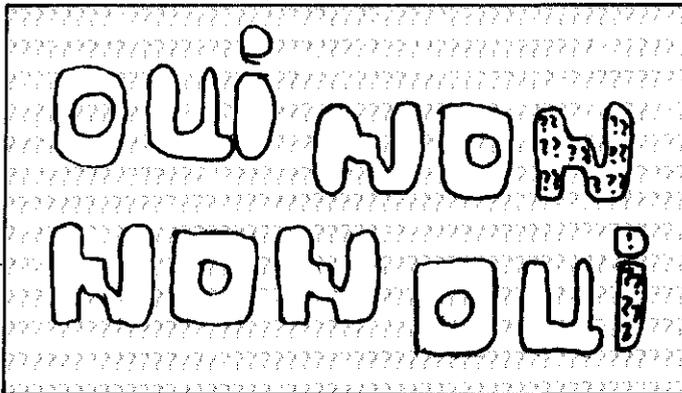
CRÔLE DE QUESTION

Par Louise Picard-Pilon

Nos amis Français ont noté que nous avons la curieuse habitude de poser des questions à la forme négative. Depuis qu'on m'en a parlé, j'ai observé autour de moi et j'ai constaté que c'était effectivement vrai. Par la suite, j'ai essayé de comprendre pourquoi nous avons développé une telle attitude.

J'ai d'abord pensé que c'était pour alimenter la conversation. Si, par exemple, une femme dit à son mari qui rentre du travail, l'air taciturne: «As-tu passé une bonne journée?», elle risque fort de n'avoir pour toute réponse qu'un oui ou un non assez sec. Si, par ailleurs, elle demande: «Tu n'as pas passé une bonne journée?», la réponse a des chances de fournir les raisons de la mauvaise humeur. Il est en effet très difficile de répondre à ce genre de question par oui ou non.

Si l'on se reporte à la grammaire, qui définit le génie de la langue, on apprend que deux négations équivalent à une affirmation. Par conséquent, en répondant non à une question négative, on fait une affirmation, mais laquelle? C'est tout un dilemme!



En poursuivant mes observations, j'ai remarqué que ma première explication était beaucoup trop simpliste et que derrière cette forme interrogative négative, se cachent une foule de sentiments et d'émotions. À quelqu'un qui nous apprend une nouvelle surprenante, on manifeste son étonnement en disant: «T'es pas sérieuse?» ou «C'est pas vrai?» À des invités, qui font mine de se lever trop tôt à notre gré, on dit: «Vous ne voulez pas partir?» À quelqu'un, dont la santé donne des inquiétudes, on dit sans cesse: «Tu n'es pas fatigué?»

Il y a aussi des intentions déguisées et beaucoup plus subtiles. À l'enfant qui boude le menu, on demande: «Tu n'as pas faim?». À celui qui éternise la soirée, on suggère: «Tu ne veux pas aller te coucher?»

On utilise aussi cette formulation pour demander de l'aide. Quand une mère dit: «Vous n'auriez pas vu mes lunettes?», ce n'est pas une réponse qu'elle souhaite, mais l'aide de toute la maisonnée pour les chercher et éventuellement les trouver.

Plus j'avance dans mes recherches, plus je deviens perplexe. Je dois donc avouer qu'en ce moment et dans l'état actuel des choses, je ne sais pas du tout pourquoi nous avons développé, au Québec, l'habitude de poser des questions à la forme négative. Si vous avez une réponse, vous ne voudriez pas me la donner?^

LES PRIMAIRIÉS DE TOUT

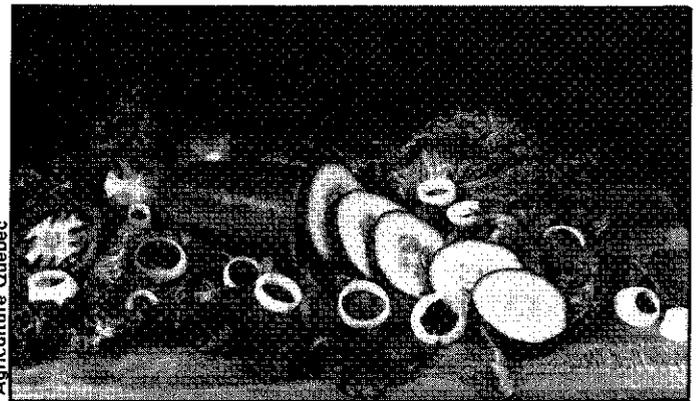
Par Thérèse Nadeau

«Il est revenu le temps des légumes...»

Toute l'année, les légumes abondent dans nos marchés et pourtant, rien ne nous empêche d'attendre avec impatience ceux qui poussent dans notre petit potager familial.

Bientôt, ce potager nous fournira la tendre laitue en feuilles, les petits oignons verts, les bottes de radis, les asperges, les concombres. Ils seront là, dans toute leur fraîcheur, pour nous faire rêver de pique-nique sur l'herbe et d'énormes salades à croquer.

Puisque la saison des légumes frais est brève, pourquoi ne pas servir chaque jour un légume différent ou nouveau?



Agriculture Québec

JEUX DE SALADES

Le monde merveilleux des salades est illimité; ce plat passe-partout qu'on sert en entrée ou en même temps que le mets principal, à moins que ce soit après celui-ci. Il ne manque pas de nutritionnistes pour dire qu'il faudrait lui faire une place prépondérante dans notre alimentation.

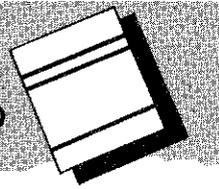
À cette période de l'année, abandonnons pour quelque temps la laitue Iceberg d'importation et faisons toute la place aux produits locaux pendant que «mère nature» est de notre bord. Peut-être pourrions-nous combiner différentes sortes de verdure avec des légumes frais et croquants tels que légumes verts, carottes juteuses, radis, concombres rafraîchissants, brocoli coloré et mélanger le tout avec de la viande en cubes, du fromage, du poisson ou encore des oeufs cuits durs. Si on met ce plat principal au réfrigérateur pour la nuit, la saveur va s'améliorer. Au moment de servir ajouter notre vinaigrette préférée.

Presque tous les aliments se prêtent à une quelconque salade; ce qui est le plus important c'est le choix des ingrédients et leur assaisonnement puis le coup d'oeil, les couleurs...

Déchiquter la laitue avec les mains car le couteau oxyde les laitues et les fait brunir. Prévoir 1 ou 2 tasses de salade par portion. Laver les verdure au moins deux fois en changeant d'eau; et les assécher dans une essoreuse à salade ou éponger avec une serviette propre. Il est important que la laitue soit bien asséchée avant d'ajouter vinaigrette ou mayonnaise car l'eau peut les diluer.

Si vous leur ajoutez des fruits ou des légumes juteux, ne le faites qu'au moment du service.

Suite à la page 12



Par Martine Ouellet

LA PASSION SELON GALATÉE

Galatée est une chanteuse qui se cherche. Revenue d'une tournée européenne depuis peu, elle se retrouve à Montréal pour comprendre son passé et attendre son avenir. Le roman nous promène d'une place à l'autre, d'un individu à l'autre et on cherche. Qui est Galatée? Pourquoi a-t-elle quitté son mari? Qui est Sylvie Nord? Des questions que Galatée se pose elle-même et on suit. Elle nous mènera loin, Galatée.

Ce qui est intéressant dans ce roman, c'est la facilité qu'a Suzanne Jacob de nous amener dans les pensées de Galatée. On essaie de la comprendre, de connaître son univers. En fait, on fait le même cheminement que Galatée et c'est intéressant. Il est plaisant de démêler ses problèmes en même temps qu'elle.

La lecture de ce roman n'est pas facile. Non pas pour les mots employés mais surtout pour le rythme et la façon d'écrire. Il faut apporter une attention toute particulière à la lecture de ce roman qui semble avoir été fait d'un jet sans être relu. Même si on sait que c'est faux.

À lire pour la fraîcheur de l'écriture, pour le plaisir de lire un roman québécois et de se retrouver dans les rues de notre ville.

Suzanne Jacob, «*La passion selon Galatée*», Édition du Seuil, 1987, 241 p.

UN SANG D'AQUARELLE

Un metteur en scène, Constantin Von Meck, décide de quitter Hollywood pour aller tourner des films pour l'Allemagne nazie. Nous suivons notre metteur en scène qui au début du roman se moque de ses compatriotes et de leur Hitler, faisant fi des règlements et protégeant des Juifs à titre d'ami plutôt que par conscience.

Malgré l'arrestation de deux de ses techniciens juifs et de nombreux autres incidents, il ne se sentira jamais véritablement concerné et jamais touché à titre d'Allemand.

Au fur et à mesure que se déroule le roman, on le verra de plus en plus être confronté à lui-même et à son identité nationale. C'est à la destruction d'un village qu'il comprendra l'atrocité des

actes de son peuple et comprendra qu'il en est lui-même touché.

Intéressant à lire, on voit naître la culpabilité d'appartenir à une nation guerrière. Le livre se lit avec plaisir et on peut apprécier le style de Françoise Sagan. C'est un bon moment de détente et vous serez tenté de le lire d'une traite pour connaître la fin.

Françoise Sagan, «*Un sang d'aquarelle*», Édition Gallimard, 1987, 318 p.

UNE VIE DE CHAT

À première vue, un sujet si original risquait d'être très ennuyeux. Et bien non, l'auteur a réussi à rendre son histoire à peu près crédible. Avec un style alerte, on nous présente Tiffauges, le chat écrivain.

Celui-ci nous conte sa vie, ses amours. Comment il a rencontré ses différentes femmes, son sens de la propriété, ses goûts et surtout son maître: Abel l'écrivain qui est à la recherche du roman parfait. Il en écrira plusieurs sans jamais les voir acceptés jusqu'au jour...

C'est une très bonne idée pour aborder le sujet de la vie quotidienne d'un écrivain. Un nouvel angle qui donne parfois un nouvel éclat aux histoires d'amour, de réussite et de recherche de soi. On réussit à nous entraîner dans la vie de Tiffauges et de ses diverses relations avec facilité et entrain. C'est un livre à lire l'été, en vacances, lorsqu'on veut se détendre et ne pas trop se poser de questions.

Yves Navarre, «*Une vie de chat*», Édition Albin Michel, 1986, 223 p.

LES GENS DU CHÂTEAU

Par Marie-Ange Sylvestre

Michaëlle, lycéenne, vit, le temps d'un été, la vie des autres; les habitants du château dont son grand-père est le régisseur, des gens tout différents d'elle, fille d'une ouvrière.

Naïve et foncièrement honnête, elle situe difficilement la frontière entre le jeu et la passion, la chair et l'esprit, le bonheur et le drame. Un drame idiot, inattendu dont elle connaît les dessous par son rôle de confidente. Doit-elle se taire? De quoi l'avenir sera-t-il fait?

Marilène Clément, «*Les gens du château*», Gallimard, 1986.

PIGNON SUR RUE

Par Thérèse Nadeau

Dans ce livre de poèmes en vers libres, l'auteure met l'accent sur le quotidien et sur les émotions de ses personnages. Elle nous fait faire le tour de l'histoire de nos vies à travers les saisons, l'espoir, la tendresse, l'évasion et la fantaisie.

En fouillant dans les détours et les avenues de sa vie, elle nous fait découvrir toutes sortes de gens plongés dans différentes situations. J'y ai reconnu des personnes qui ressemblent à des connaissances, des êtres aimés comme mes parents, mon grand-père.

«Si j'avais une faveur un peu folle à demander à mes parents Il devenait mon complice pour que je l'obtienne plus facilement».

Je me suis reconnue même dans la page couverture «*Été rue Aylmer, Montréal*». Dans ma jeunesse, j'allais y visiter une cousine que j'aime beaucoup qui y vivait.

Note: Le poème «*Mai*» qui était au verso de la couverture de *Femmes d'ici de mai*, a été tiré du livre «*Pignon sur rue*».

Lucille Guèvremont-Pélissier, «*Pignon sur rue*», Éditions Maison des mots, 96p., 7,95\$

COMMENT PARAÎTRE JEUNE À TOUT ÂGE

Par Pierrette Lavallée

Le livre par excellence pour la femme qui veut être belle et élégante en tout temps quels que soient son âge et son budget.

Dans son ouvrage, l'auteur présente un programme de rajeunissement beauté pour le corps et le visage. Elle s'intéresse beaucoup à la santé, base de la beauté, aux soins à apporter à son corps, à ses cheveux, à son maquillage. Elle traite de problèmes tels les rides, les cernes, les varices. Elle répond à de nombreuses questions concernant les cures de beauté, la façon de conserver un poids idéal. Elle offre des conseils utiles sur la façon de se vêtir, de choisir ses accessoires, ses couleurs. De nombreux tableaux aident la femme désireuse d'améliorer son apparence à évaluer ses besoins et à découvrir les soins appropriés à ces besoins.

Élaine William, «*Comment paraître jeune à tout âge*», Édition Libre Expression, 12,95\$

Par Luce Ranger Poisson

LES MÉDIAS ÉCONOMIQUES: UNE LAME DE FOND?

Il y a dix ans, l'économie n'intéressait que les économistes et la finance, que les financiers. Aujourd'hui, les journalistes économiques font souvent office de vedettes et les tribunes se sont multipliées: chronique dans les quotidiens, revues ou journaux spécialisés, émissions de télé ou de radio.

Divers facteurs sont avancés pour expliquer cette nouvelle passion: montée de l'individualisme, inquiétude devant une situation économique précaire, appropriation de leurs affaires par les Québécois et les Québécoises... Quel qu'ait été le facteur déclanchant, la demande était là et les médias se sont empressés d'y répondre et d'assurer l'information du public.

Une autre étape s'amorce: avec un public désormais mieux informé, les médias économiques sauront-ils relever le défi de l'analyse et de la critique?

Source: *Le Devoir économique*, vol. 3, no 1, février 1987.

DIVORCE ET PARTAGE DES RENTES

La *Loi sur le régime de rentes du Québec* vous permet, si vous avez obtenu un jugement de divorce ou une annulation de mariage, de demander le partage des gains et des cotisations versées au Régime de rentes du Québec par votre ex-conjoint et, s'il y a lieu, par vous-même. Votre demande doit toutefois être reçue par la Régie DANS LES TROIS ANS qui suivent la date du jugement de divorce ou d'annulation. C'est l'ex-conjoint ayant le moins cotisé au Régime qui a intérêt à faire la demande de partage, habituellement la femme.

Pour en savoir davantage sur le partage, on peut communiquer avec la Régie des Rentes du Québec au 1-800-463-5185 (sans frais)

Source: *Rentes Actualités*, vol. 11, no 2, janvier-février W87.

POLITIQUE DU CRTC SUR LES STÉRÉOTYPES SEXISTES

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) prendra les mesures nécessaires pour l'amélioration de l'image des femmes dans les émissions et la publicité et pour l'élimination de tous les stéréotypes sexuels dans les médias électroniques canadiens.

Les radiodiffuseurs devront, à cet effet, observer le *Code d'autopréglementation de l'industrie de la radiodiffusion en matière de stéréotypes sexuels* dont une version révisée devait être déposée auprès du CRTC le 1er avril 1987.

Source: *OCS Nouvelles*, Office des communications sociales, vol. 17, no 2, février 1987.

PRIX «PERSONNE» À DENYSE B. ROCHON

Ancienne présidente de la Fédération des Femmes du Québec, madame Rochon a été l'une des cinq récipiendaires de ce prix pour 1986.

Institué en 1979, ce prix est octroyé à des Canadiennes qui se sont distinguées dans la cause des femmes. Il commémore l'action de cinq Albertaines qui, de 1916 à 1929, se sont battues jusqu'au Conseil Privé de Londres pour faire reconnaître les femmes comme «personnes» dans la Constitution du Canada et ainsi leur ouvrir l'accès au Sénat et à la magistrature.

Notons au passage que Mesdames Germaine Goudreault et Azilda Marchand, ex-présidentes générales de l'AFÉAS ont également reçu cet hommage.

Source: *Femmes et Justice*, vol. 2, no 3, janvier 1987.

ENTRE BONS VOISINS...

L'Organisation canadienne pour la solidarité et le développement (OCSD) met à la disposition des organismes et des journaux régionaux un recueil intitulé «Un monde à se raconter» qui regroupe un ensemble d'articles de presse traitant de la vie quotidienne dans les pays en développement et du rôle qu'y jouent les coopérants canadiens. Ces articles peuvent également servir à l'intervention éducative et à l'animation de groupes.

L'OCSD est un organisme à but non lucratif qui intervient en Afrique et en Amérique latine par l'envoi de volontaires et le soutien à des projets d'auto-développement.

Pour de plus amples renseignements, on peut s'adresser à l'OCSD au 180 Dorchester est, 3^e étage, Montréal, H2X J/V6 (adresse familière, n'est-ce pas?)

L'OUÏE, C'EST AUSSI LA VUE

Depuis plus de 10 ans, les bénévoles de la MAGNÉTOTHÈQUE enregistrent et prêtent gratuitement aux personnes handicapées de la vue des milliers de livres-cassettes qui leur sont indispensables pour étudier, s'informer, travailler et devenir autonomes. Au Québec, plus de 51 000 personnes handicapées de la vue ont besoin de la MAGNÉTOTHÈQUE.

Pour l'année d'opération 84-85, les abonnés ont emprunté 1 262 400 pages de texte imprimé enregistré sur cassette alors que la collection s'enrichissait de 387 nouveaux titres.

On peut offrir son aide à la MAGNÉTOTHÈQUE ou faire appel à ses services en composant le 1-800-361-0635 (sans frais!)

CONSOMMATION

LA CHALEUR... FAUT L'ENOURER?

Par Marcelle B.-Dalpé

Mon père était un homme coriace, dur à son corps. Ne se douilletant jamais, il avait horreur des plaignards. Lorsque, dans notre jeune âge, ma soeur et moi arrivions des champs après une journée de sarclage en nous lamentant sur l'ardeur du soleil et la chaleur du jour, il nous disait: «habituez-vous donc pas à vous plaindre, d'abord vous n'aurez pas moins chaud et puis... c'est achalant pour ceux qui vous entendent!» Ma soeur me jetait un coup d'oeil et marmottait «O.K.... suons...» et nous pouffions de rire.

C'est vrai que le seul ventilateur, c'était le vent du ciel. Aujourd'hui, le progrès a changé nos habitudes, la publicité faisant connaître des trucs qui rendent la vie plus confortable. Nous n'avons plus à craindre la suffocation par la chaleur... Comment cela? Par l'utilisation d'un ventilateur...

Son achat est justifiable car on dit que, bon an mal an, chaque année, on compte habituellement une soixantaine de jours où il fait plus de 25°C. C'est un appareil fort simple, d'entretien facile: un moteur, une hélice, un support. Sa fonction est de rafraîchir l'air. En fait, il procure seulement une sensation de fraîcheur à celui qui reçoit l'air en mouvement.

QUALITÉS

Premièrement, il doit créer une bonne brise sur une assez grande surface. Les ventilateurs oscillants sont les plus pratiques. Deuxièmement, discrétion

sonore... Avez-vous déjà enduré le bruit d'un ventilateur oscillant de droite à gauche?... Tu cherches la canette d'huile... ou tu dis O.K...suons... et tu coupes le courant.

dans des fenêtres et qui rafraîchissent la pièce adjacente tout en la déshumidifiant.

Le système central. Le gros système. Le plus cher. La thermo-pompe sert à



AVANTAGE D'UN VENTILATEUR PLUS GROS

Le plus gros (40 cm) qui opère à basse vitesse est beaucoup plus silencieux et déplace deux fois plus d'air qu'un petit (25 cm) à grande vitesse. Les plus gros ont de loin les meilleures performances pour le prix.

Il y a toujours lieu de vérifier les soldes, les garanties, les maisons responsables.

Outre les ventilateurs, il y a les climatiseurs. Ils se divisent en deux catégories distinctes: les systèmes centraux et les unités de fenêtres. Ces dernières sont des appareils monoblocs généralement encastrés

chauffer la maison durant l'hiver et à la climatiser durant l'été. En fait, c'est un système de chauffage. L'inversion du circuit au frion permet en été, d'évacuer la chaleur de la maison vers l'extérieur et en hiver de recueillir la chaleur pour la distribuer dans la maison. Un système qui peut coûter 5 000\$ ou plus.

Pour les climatiseurs, il vaut mieux faire appel aux experts et ne pas se gêner pour prendre plus d'informations que moins, si on considère la somme qu'on y engage. Quant aux ventilateurs, les magasins à rayons sont là... les quincailleries également...

Bon rafraîchissement!

HISTOIRE D'O

Par Éliane Saint-Cyr

Vous disposez d'un réservoir de mots. Faites votre choix et reconstituez ce texte plein de trous. J'espère que mon conte ne vous paraîtra pas trop idiot...

Beau - bécasseaux - bedeau - bouleau - cabillaud - canot - chapeau - coteau - eau - escargots - fardeau - junco - matelot - orée - repos - Rousseau - ruisseau - soubresauts - tableau - terreau - trot - troupeau - veau - vermisseau - viréo.

C'est le début de l'été, il fait _____. Le _____ sent bon, les _____ y traînent leur coquille comme un _____. Les _____ et les pluviers courent le long des berges du _____. L'_____, abondante et vive, dégringole les cascades par _____. Un hardi _____ navigue à bord de son _____; il salue le _____ qui, abrité sous son _____, pêche: il se trompe s'il croit attraper un _____.

À l'_____ du bois, dans les branches du _____, le _____ répète son appel claironnant tandis qu'un _____ furète dans l'herbe à la recherche d'un _____. Sur le _____, le _____, à son _____, rumine. Seul un jeune _____ tente un petit _____ Voilà un _____ digne de _____.

Réponse à la page 16



1986-1987: UNE ANNÉE D'ACTION

Notre association a répondu à la demande de l'Assemblée des évêques du Québec, en octobre 1986, pour participer à la tenue d'un Carrefour sur l'accès des femmes au pouvoir politique. Cette activité a fait connaître l'AFÉAS sous un nouveau jour. Elle a permis aux participantes de démystifier le pouvoir politique au contact de l'expérience qu'ont partagée les personnes-ressource et les invitées. Trois régions ont réalisé depuis une démarche semblable.

Par Michelle Houle-Ouellet

LES PRISES DE POSITION

De nombreuses actions ont été posées de nature à faire progresser certaines des résolutions adoptées au fil des ans. Fournies par l'actualité, proposées par des membres ou par d'autres organismes, nos actions ont pris différentes formes: lettres, télégrammes, rencontres, entrevues, etc... Elles concernaient à titre d'exemple:

- l'approbation des manuels scolaires
- l'adoption d'une politique familiale
- le versement aux mères et l'imposition des allocations familiales provinciales
- la sexualité et la violence dans les émissions télévisées
- la remise en liberté de trois hommes condamnés pour viol
- la présentation du point de vue des femmes en matière de santé auprès de la Corporation des médecins du Québec
- l'intégration des travailleuses au foyer au Régime des rentes du Québec
- les politiques en faveur de la paix

LES GRANDS PROJETS

L'année 1986-1987 a été une année de réalisation de grands projets à l'AFÉAS.

Il y a eu la tenue, le 31 octobre dernier, du Carrefour d'exploration sur l'accès des femmes au pouvoir politique. Cette activité a fait connaître l'AFÉAS sous un nouveau jour. Elle a permis aux participantes de démystifier le pouvoir politique au contact de l'expérience qu'ont partagée les personnes-ressource et les invitées. Trois régions ont réalisé depuis une démarche semblable.

Les «Actes du Carrefour» seront lancés lors d'une conférence de presse le 3 juin.

C'est sous le thème de la reconnaissance des acquis que se situe la réalisation du second projet. Il a été un bel exemple de collaboration entre l'association et les régions. Sept rencontres ont eu lieu.

L'AFÉAS, alimentée par les informations recueillies lors des rencontres, poursuit maintenant ses revendications pour l'avancement de ce dossier.

D'un autre ordre, le projet "lobbying" a été au coeur de nos actions tout au long de l'année. Pour bien faire connaître notre mouvement, un dossier d'information a été acheminé à tous nos députés provinciaux. C'est surtout grâce à la collaboration d'une personne-ressource affectée à ce dossier que nos interventions ont pu se révéler plus efficaces par l'identification des dossiers à mettre de l'avant, le choix du moment et la façon de poser nos actions. L'AFÉAS a aussi mis l'accent cette année sur le développement de nos contacts avec le personnel politique en poste à Québec.

L'AFÉAS a de plus accueilli une stagiaire en sciences politiques de l'Université Laval. Cette dernière a développé l'état de la situation concernant la formation des filles et proposé des éléments pour une stratégie future d'intervention.

LES CONSULTATIONS

Les grandes opérations de consultation gouvernementale sont révolues. L'AFÉAS est malgré tout sollicitée pour donner son avis sur de nombreux sujets.

En août dernier, nous faisons part de nos positions concernant l'aide sociale au ministre Paradis.

Nous avons aussi répondu à une demande du Ministre des Finances du Canada. Cette consultation prébudgétaire avec les représentantes des groupes de femmes des différentes provinces canadiennes est en train de devenir une tradition annuelle dans les interventions de l'AFÉAS.

L'AFÉAS a été présente lors de la journée d'échanges organisée par la Ministre de la Condition Féminine avec des représentants de plusieurs ministères provinciaux.

Notre association a également répondu et donné son avis à divers organismes tels l'Assemblée des Évêques pour l'organisation de sa rencontre annuelle, la Fédération des centres d'action bénévole en vue de l'organisation d'États généraux. Nous participons de plus avec Relais-Femmes à l'organisation d'États généraux pour les femmes.

LA PRÉPARATION DE L'ACTION

Relié au dossier de l'action politique, l'AFÉAS a rendu public, en octobre dernier, le guide "Comment prendre sa place en politique". Destiné à faciliter les démarches pour celle que l'aventure politique intéresse, ce guide a suscité les commentaires les plus élogieux quant à sa pertinence et à sa qualité.

"La disposition des biens entre les époux, où en sommes-nous?" est un document de travail rédigé à l'intention des membres intéressées. Il décrit la législation québécoise actuelle, celle en vigueur en Ontario et dans les autres provinces canadiennes. Il présente une synthèse de la réserve successorale et du projet "Partage". Il rappelle de plus les positions actuelles de l'AFÉAS en ce domaine.

Le dossier "Travailleuses au foyer" s'est également enrichi de deux documents. Le premier résume l'ensemble des démarches faites à l'AFÉAS depuis l'ouverture de ce dossier. Il donne une vision globale de tout son déroulement et des activités innombrables qu'il a suscitées. Le deuxième est davantage spécifique. Il doit aider les membres à défendre l'intégration au Régime des rentes du Québec, document qui sera sûrement très opportun l'automne prochain.

Il n'est pas simple de résumer une année d'implication. Sans éparpiller ses énergies et ses ressources, l'AFÉAS a assumé un rôle de leader dans l'avancement de la condition féminine. ^



CRESCENCE LEMELIN, CHEFFE D'ENTREPRISE

Comment être une femme indépendante sans manquer de modèles. Et si une modèle vivait juste mais et que nous ne sommes pas les vraies? Et si nous hésitons à lui faire les adieux qu'elle méritait d'être? C'est avec l'expérience que l'histoire s'écrit et nous nous en rendons compte.

Par Luce Ranger Poisson

Nous sommes en 1958. Crescence Lemelin à 47 ans, six enfants dans la grande adolescence, une vie d'épouse choyée. C'est de façon très fragmentaire qu'elle connaît les affaires de son mari qui dirige, à Lévis, une importante entreprise de transport, *Les autobus Nazaire Lemelin*. Elle a pourtant derrière elle un passé qu'on qualifierait aujourd'hui de non-conformiste.

À 18 ans, elle quittait sa Rivière-du-Loup natale pour venir, seule, étudier à Québec. Ce n'était guère courant à la fin des années 20! Pendant sa carrière au foyer, sa passion de l'artisanat avait donné lieu à des incursions lucratives dans la commercialisation de ses oeuvres. Intelligente, curieuse, active, mais pourtant enfermée dans la tradition de l'époque.

Brusquement, le malheur la frappe. Alors que Mme Lemelin est en voyage à l'étranger, son mari meurt d'une crise cardiaque. C'est aux prises avec toutes les émotions que l'on peut soupçonner qu'elle devra prendre une décision vitale: accepter les termes d'un testament, généreux pour l'époque, qui lui garantit une rente à vie, ou refuser ce testament, se prévaloir de la communauté de biens et reprendre l'entreprise en main. Avec l'appui de ceux qu'elle appelle ses «merveilleux enfants», c'est cette dernière solution qu'elle choisit.

L'aventure sur roues

Du jour au lendemain, Crescence Lemelin se retrouve à la tête d'une compagnie qui dessert la rive sud de Québec, essaime vers le Bas-du-Fleuve et le nord du Nouveau-Brunswick. Autour d'elle, les prévisions défaitistes fusent. «On me donnait généralement six mois, un an tout au plus».

Sous sa tutelle, quelques femmes et 70 hommes: chauffeurs, mécaniciens,

personnel de bureau et quelques cadres qui voient d'un fort mauvais oeil l'arrivée de la «femme du patron».

Tout d'abord, elle s'accorde un temps d'observation, de prise de connaissance et de recours à certains avis d'experts. Puis viennent les décisions. La toute première: s'occuper elle-même des achats, ce qui ne fait guère l'affaire du comptable installé dans cette fonction depuis plus de 20 ans. «Dans une compagnie d'autobus», souligne Mme Lemelin, «les achats couvrent une gamme incroyable de produits: les véhicules qu'il faut remplacer ou ajouter à la flotte, les pièces, les pneus, le carburant, sans oublier la papeterie, les fournitures de bureau. Les femmes ont le sens du détail et dans la première année, j'ai réussi à économiser 15 000\$ strictement au chapitre de la papeterie, des timbres, du papier de toilette». 15 000\$ de 1958!

Dès le départ, les offres d'achats abondent et certains «courtisans» sont très assidus. Toutefois, Mme Lemelin résiste: «je m'étais fixée deux buts: rendre florissante une entreprise déjà en bonne santé et la conserver assez longtemps pour juger si les enfants s'y intéressaient suffisamment pour en assurer la relève». Les dix ans qui suivent sont consacrés à l'atteinte de ces objectifs. La compagnie prend de l'expansion et, tour à tour, ses quatre fils se joignent au personnel.

Peu à peu, le monde du travail change, l'horizon est moins bleu. En 1968, de concert avec ses enfants, Mme Lemelin prend la décision de céder l'entreprise à Paul Desmarais, alors président de Provincial Transport, qui attendait patiemment sa décision depuis des années. Transaction mutuellement profitable qui va permettre le partage de la succession et offrir à Mme Lemelin l'occasion d'une troisième carrière.

Nouveau défi

À 57 ans, indépendante de fortune, Crescence Lemelin entreprend une période de sa vie qui lui est particulièrement chère. «La gestion de la compagnie d'autobus, c'était continuer l'oeuvre que mon mari avait bien mis sur pied. Le domaine de l'Ancienne-Lorette, c'est mon oeuvre», nous confie-t-elle. Elle se porte acquéreur d'un domaine de 28 acres: un petit manoir, des écuries, 2 autres maisons, le tout dans un état total de délabrement. Pendant les années qui vont suivre, elle va restaurer, réparer, jardiner, élever des chevaux, travailler de ses mains et éventuellement, revendre par morceaux... à profit bien sûr!

Des années gratifiantes pendant lesquelles elle se remet aussi à peindre, retrouvant ainsi une forme d'expression que les affaires avaient mise en veilleuse.

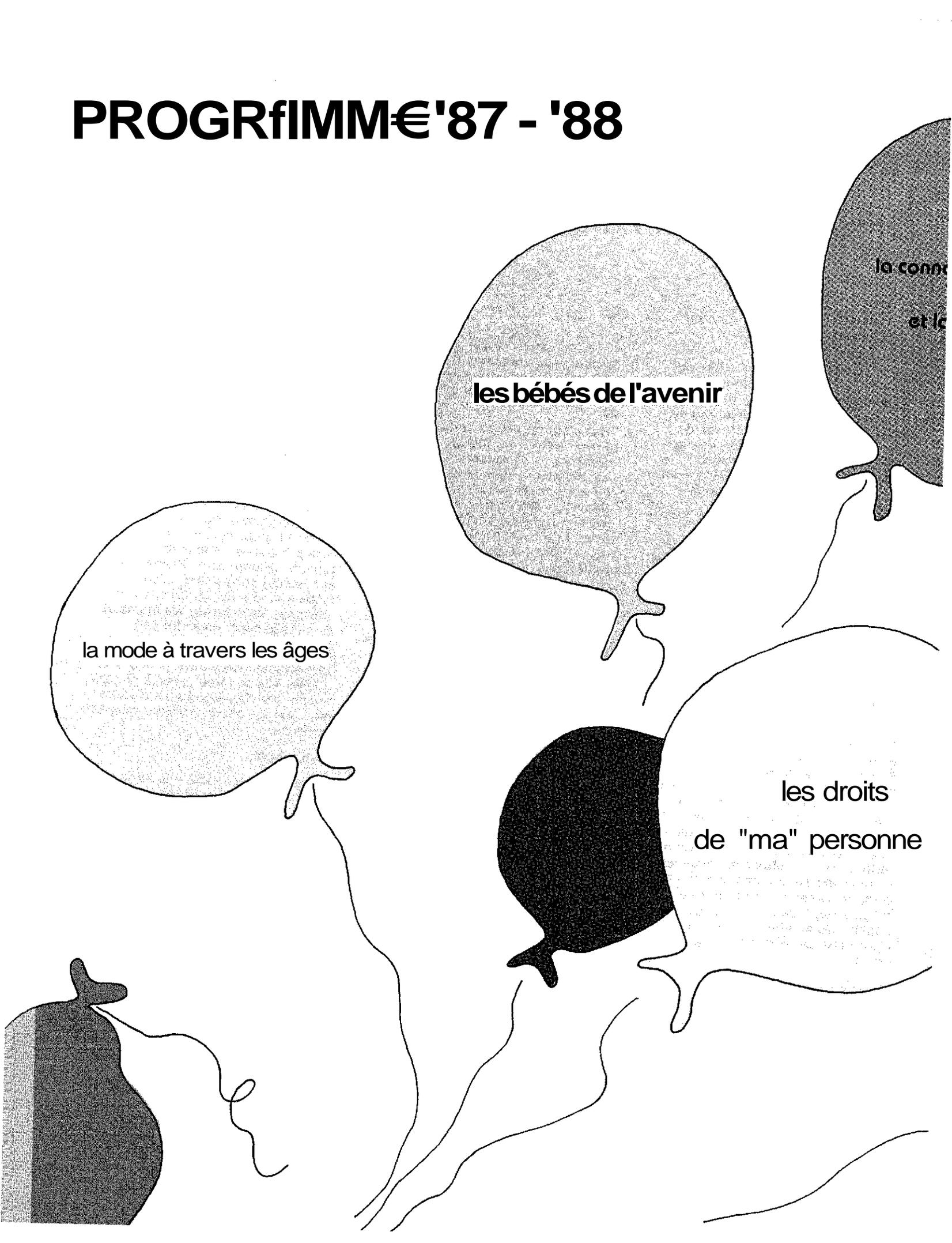
Demi-retraite

La peinture accapare une large place dans la vie de Crescence Lemelin. Elle peint des tableaux heureux, elle expose, elle vend. On la sent toujours débordante de curiosité. Sa vivacité et sa joie de vivre émerveillent. Élégante, pétillante, jeune.

Son secret? «La merveilleuse complicité de mes enfants, une bonne santé et la confiance». Confiance en soi, certitude qu'il n'y a pas «d'ouvrages d'hommes» et que les femmes portent en elles le pouvoir de réussite. «Que les femmes se fassent confiance, qu'elles osent. Diriger une entreprise, c'est finalement plus facile que d'élever une famille!»

Lorsque je l'interroge sur son avenir, elle me répond que ce qu'elle souhaite le plus, c'est «de vivre en paix avec sa famille». Je la crois sans réserve mais je la soupçonne tout de même de mijoter, dans un coin de sa tête, quelque projet qui...^

PROGRfIMM€'87 - '88



les bébés de l'avenir

la mode à travers les âges

les droits
de "ma" personne

la conn
et le

portraits de famille

histoire de Tort

sQric*.0£ soi

réactivité

la violence a "bon ' ton

les aliments dits naturels

dossier de la formation des filles

bricolage

récupération

cauupoint* ombragé®

peinture sur soie

PRÉSENTATION DU PROGRAMME 1987-1988

SUJETS D'ÉTUDES

Octobre 1987

LA RÉALISATION DE MON PROJET (MÉTIER)

Vérifier mon potentiel pour me réaliser

Novembre 1987

LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES

Identifier les incidences de la violence sur les comportements sociaux.

Décembre 1987

LA CHARTRE DES DROITS

Janvier 1988

LA CHARTRE DES DROITS ET LIBERTÉS DE LA PERSONNE

À quoi peut servir la charte des droits et libertés de la personne.

Février 1988

LES ÉVÉNEMENTS DE LA VIE

Susciter une réflexion sur les réalités de la famille en 1988.

Mars 1988

LES ÉTAPES DE LA FORMATION

Dossier de la formation des filles.

Avril 1988

LES DÉMARCHES DE LA PROCRÉATION

Susciter une réflexion sur la procréation et les nouvelles techniques de reproduction.

Mai 1988

LES ALIMENTS DITS NATURELS

Provoquer un questionnement sur la valeur réelle des aliments dits naturels.

ARTISANAT ET CULTURE

Octobre 1987

COUPE ET COUTURE

Jouer et créer avec les tissus.

Novembre 1987

LE RECYCLAGE

Encourager le recyclage.

Décembre 1987

LE DÉVELOPPEMENT

Janvier 1988

LE DÉVELOPPEMENT DE LA MAIN

Développer une habileté.

Février 1988

LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Sauvegarder l'environnement

Mars 1988

LA HISTOIRE DE L'ART

Acquérir de nouvelles connaissances

Avril 1988

LA MODE À TRAVERS LES ÂGES

Découvrir l'évolution de la mode

Mai 1988

LA MODE À TRAVERS LES ÂGES (SUITE)

LES PRIMEURS DE L'ÉTÉ

Suite de la page 4

PETITS TRUCS

- Épinards: le fait d'enlever les queues des épinards diminue de moitié le temps de la cuisson.
- Asperges: pour ne pas cuire trop longtemps la partie la plus tendre des asperges, les couper et mettre à cuire seules les parties les plus dures puis ajouter les autres.

- Semer des graines de radis et de carottes mélangées; cela permet de semer les carottes plus régulièrement et facilite l'éclaircissage (on récolte d'abord les radis qui font ainsi place aux carottes et leur permettent de pousser plus lentement).
- Raclez vos ongles sur un pain de savon avant de jouer les jardins, la saleté ne pourra se glisser dessous. ^

À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE

Outre le répertoire des festivals et événements spéciaux, des sites d'hébergement, de terrains de camping, vous y trouverez une liste des musées, galeries, maisons historiques ou autres édifices dignes d'intérêt, avec horaire de visites, prix d'entrée s'il y a lieu; des circuits touristiques intéressants, comprenant visites, restaurants, etc., les pistes cyclables ou de randonnées pédestres, et plus encore. Bref, pour des vacances peu dispendieuses, riches en découvertes et en plaisir; à la ville comme à la campagne, consultez le Guide touristique de votre région. Vous en serez enchantées! Voici, d'ailleurs, quelques projets retenus au fil de mes lectures.

L'ABITIBI - TÉMISCAMINGUE Êtes-vous déjà descendu sous terre pour visiter une mine? Cette région de mines, lacs, terres, et forêts vous invite à une visite gratuite des "Mines Selbaie", situées à 83 kilomètres au nord-ouest de Joutel. Plus de deux heures sous terre! Elle vous propose aussi un calendrier de fêtes et activités échelonnées sur une année entière. Notons entre autres: les régates d'Amos, quatre jours de festivités prévus pour la fin de juin; l'Expo-Rotary de la Sarre - début juillet; le festival de l'original - fin octobre.

SAGUENAY-LAC-ST-JEAN - CHIBOUGAMAU Du 30 mai à la mi-septembre, c'est la fête. Les festivals, expositions et activités de tout genre se succèdent au rythme d'au moins une attraction différente chaque semaine. La région vous offre une foule de sites à visiter, tel le Camp musical du Lac-Saint-Jean à Métabetchouan; le Trou de la Fée situé à Desbiens - formée dans le granit, cette grotte est unique au Canada; le Vieux Moulin de Sainte-Jeanne d'Arc - construit en 1907 et où on peut voir encore les meules de pierre servant à mouler le grain et les scies à bardeaux. De là, comme on dit dans la région, vous "défaites votre chemin" et tournez à gauche à la route 169, Péribonka vous attend pour la visite du Musée Louis-Hémon. On pourrait continuer ainsi jusqu'au bout de la route et de la prochaine pour découvrir...? Ça, le "Guide" vous le dit.

RÉGION DE QUÉBEC Le Vieux-Québec et ses environs: Sillery, Sainte-Foy, Beauport, la Côte-de-Beaupré, l'Île-d'Orléans, Charlesbourg, Val-Bélair, Portneuf sauront vous charmer par leurs sites historiques, leurs centres de magasinage, leurs restaurants, bistrotts et cafés. L'hospitalité de

La belle saison s'annonce et vous ne disposez que de quelques jours surnés ici et là, pour vos vacances. Comment sortir et voir du pays en si peu de temps? Profitez-en pour redécouvrir votre coin de pays. Organisez de courtes excursions en suivant le "Guide touristique" de votre région.

Publié conjointement par le Ministère du Tourisme du Québec et les diverses Associations touristiques régionales de la province, le "Guide touristique" se lit bien. Il contient tout ce qu'il y a de plus inédit en fait d'attractions touristiques régionales, dont un grand nombre vous est offert gratuitement.



Femmes d'ici

Par Pierrette Lavallée

Québec ne se dément jamais! Une journée à Québec, c'est vouloir y revenir souvent,

RÉGION DU CENTRE DU QUÉBEC Il ne faudrait pas manquer l'excursion dans le vieux Trois-Rivières qui dure environ 2.30 heures, ainsi que la visite de la Cathédrale construite de 1854 à 1858, du Manoir de Tonnancour et de la Maison Hertel-de-la-Fresnière. À Pointe-du-Lac, à l'extrémité est du lac Saint-Pierre, les fervents de sports nautiques auront plaisir à s'arrêter au centre de voile sur la plage Auger.

Faisons un grand saut vers le sud, jusqu'à Arthabaska et allons visiter le Musée Laurier ainsi que l'église Saint-Christophe. Il faudra se réserver un jour ou deux en juillet pour se rendre à Drummondville, qui est l'hôte du Festival mondial de Folklore depuis plus de cinq ans. Cet événement unique en son genre réunit dans la musique et la danse des garçons et filles de plus de vingt pays du monde. Des

artisans de toutes les disciplines sont aussi de la fête. Si vous venez à Drummondville pour le Festival, ne repartez pas sans une visite au Village d'Antan... où un recul dans le temps vous charmera. Pour un tour de ville, une visite du Centre culturel, un séjour au Parc des Voltigeurs, vous reviendrez, j'en suis sûre.

La route des pionniers, la 132, qui longe le Saint-Laurent au sud, offre tout au long de son parcours, une quantité d'attraitis qui sauront plaire aux amateurs de la nature, aux ardents d'histoire et d'écologie.

Voilà un très mince aperçu de ce que peut offrir le Québec qui compte dix-huit régions touristiques bien différentes, mais toutes aussi intéressantes les unes que les autres. <&

Pour obtenir un exemplaire gratuit du "Guide touristique" de la région qui vous intéresse, adressez-vous au Bureau du Tourisme du Québec de votre Région, à votre centre de Communication-Québec régional, ou écrivez à: Tourisme Québec, O.P. 20 000, Québec, Qc. G1K 7X2.

BILAN ANNUEL DU COMITÉ D'ACTION SOCIALE

Par Simone Aubertin*

Le comité provincial d'action sociale a pris connaissance de 11 rapports régionaux sur 13 lors de sa dernière réunion. Nous vous en transmettons les faits saillants. Nous avons constaté que les responsables régionales travaillent beaucoup et font tous les efforts nécessaires pour transmettre aux cercles ce qui provient du provincial (ex: informations sur les Real Women). Les pétitions reçoivent aussi un fort pourcentage d'appui. Concernant les actions dans le milieu, quatre (4) régions ont pris l'initiative d'actions spécifiques. En voici quelques unes, à titre d'exemples: démarches pour le maintien des services postaux dans le milieu rural pour rétablir le service gratuit d'injections sclérosantes dans le traitement des varices, radiation de l'émission «sexu folies», collaboration dans les démarches pour la mise sur pied d'une école secondaire privée, lutte contre la pornographie, etc. Certaines actions sont d'ores et déjà couronnées de succès tandis que d'autres ne sont qu'amorçées.

Les cercles

En ce qui concerne les cercles, nous remarquons une faible participation. Sur un potentiel de 463 cercles, seulement 147 ont pris la peine de produire un rapport. En se basant sur ceux reçus, nous constatons que les femmes sont sensibilisées et attentives aux besoins de leur milieu. Elles démontrent beaucoup d'initiative sur certains dossiers.

Les plus populaires ont été la priorité provinciale sur la formation des filles, le thème sur la paix, la ménopause, fisc-égalité et le bénévolat.

Par ailleurs, d'autres actions sont

tentées concernant ciné-peur, l'irradiation des aliments, la mise sur pied de garderies en milieu scolaire, la signalisation pour passage de piétons, la vente de bière aux mineurs, l'étalage de revues pornographiques, la violence et la réouverture d'une usine. Malheureusement, peu de résultats sont obtenus à date mais nous gardons l'espoir que beaucoup sont à venir.

Les moyens utilisés pour sensibiliser les membres sont des plus variés: soirées d'information sur les métiers non-traditionnels avec vétérinaire, pompière, policière, journaliste, conseillère: sensibilisation de parents, visite dans les écoles primaires, personnes-ressources selon le thème étudié, etc. Pour faire avancer les dossiers, d'autres moyens ont été utilisés: pétitions, lettres aux responsables de la programmation de t.v., contacts personnels, appuis d'organismes, assemblées municipales, conférences, sensibilisation de la population, publicité dans les journaux locaux, etc.

Mais on constate que très peu d'actions se rapportent vraiment aux femmes. Les dossiers travailleuse au foyer, femme collaboratrice, femme et pouvoir politique, femme dans l'Église ont été laissés de côté.

Action sociale versus activité sociale

Le comité a constaté que plusieurs responsables locales confondent «action sociale» avec «activité sociale». Prenons comme exemple «la formation des filles». Si un cercle invite une personne-ressource pour parler du sujet et qu'après la soirée il n'y a pas de suivi, ce n'est pas une action, c'est

une activité. Mais pour le même sujet, s'il y a des démarches faites dans les écoles (visiter des entreprises, pétitions, publicité dans les journaux, motiver les jeunes filles à choisir un métier non traditionnel, sensibiliser les parents), c'est une action.

Actions régionales

Nous avons constaté que très peu de régions se choisissent une priorité régionale lors de leur assemblée annuelle. Cette priorité d'action serait pourtant une source de motivation pour les responsables régionales. Les cercles se sentiraient peut-être moins isolés.

Les responsables régionales ont reçu tous les outils nécessaires pour réaliser leurs objectifs lors de la journée d'étude provinciale de juin 1986. Le comité provincial, à cette occasion, a révélé aux participantes la clef d'un bon succès: c'est tout simplement une bonne motivation.

Rappelons que le mandat du comité d'action sociale provincial était de promouvoir et susciter l'action dans les cercles et les régions. Le but a-t-il été atteint? Je crois que oui, les actions réalisées cette année sont variées et le plus important c'est qu'elles répondent à un besoin dans le milieu.

Cette année, nous nous sommes données un nouvel outil de travail: un nouveau formulaire pour la rédaction des rapports! Beaucoup de commentaires positifs nous sont parvenus. Évidemment, comme tout nouveau mode de fonctionnement, des améliorations seront recommandées pour en faciliter l'utilisation.<\$>

*adjointe au comité d'action sociale

CONCOURS PROVINCIAL D'ACTION SOCIALE

Il est encore temps de vous inscrire à l'une ou l'autre des 2 catégories:

- *Le prix Azilda Marchand* réalisé dans un but spécifique d'améliorer les conditions de vie des femmes.
- *Action sociale communautaire* réalisée dans un but d'amélioration des conditions de vie de la communauté en général.

J'espère que vous vous êtes inscrites en grand nombre. Merci à toutes celles qui ont répondu à l'appel.

Bonne chance à toutes!

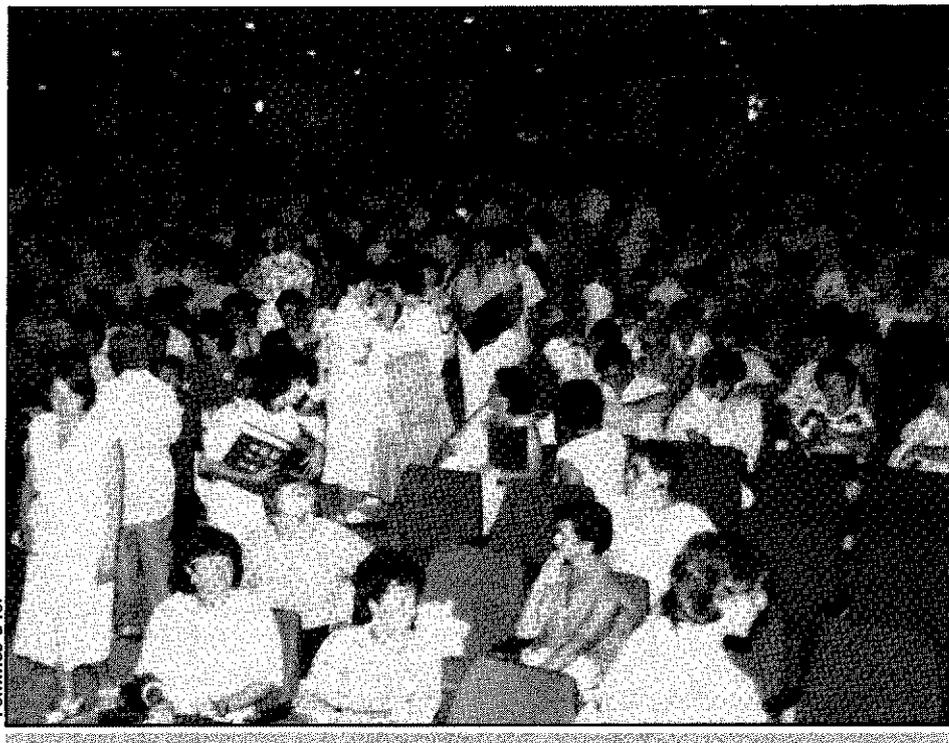
NOMINATION

Nous sommes heureuses d'annoncer la nomination de Madame Luce Ranger Poisson au Conseil du Statut de la Femme. Rappelons que Luce a été vice-présidente au conseil exécutif provincial de l'AFÉAS et qu'elle fait actuellement partie de l'équipe de rédaction de Femmes d'Ici.

CONGRÈS D'ORIENTATION,... ET APRÈS...

Le congrès d'orientation sur le fonctionnement de l'AFÉAS date déjà de près d'un an. Des opinions recueillies se sont dégagées plusieurs propositions; un certain nombre de celles-ci ont été adoptées par les déléguées.

Par Marie-Ange Sylvestre¹



Celles qui entraînent des changements constitutionnels ne sont pas effectives immédiatement. Elles reviendront à l'assemblée générale d'août prochain sous forme d'avis de motion qui devront être votés avec une majorité des deux tiers des voix. Pour n'en citer que quelques-unes, pensons aux incorporations facultatives des régions et des cercles, à la carte de membre affinitaire, à un conseil d'administration élargi sans conseil exécutif pour les petites régions, à un autre mode de délégation, au changement du nom «directrice de secteur», etc. La liste de ces avis de motion a été expédiée aux secrétariats régionaux et il serait important d'en vérifier la teneur avant de prendre des initiatives.

La mise en place des autres résolutions est prévue sur une période de cinq (5) ans selon un calendrier adopté par le conseil d'administration provincial.

Le «comité programme d'étude et d'action», formule renouvelée du bloc-éducation, sera mis en place dès l'automne. Les modalités seront expliquées lors des J.E.P. et dans le dossier de juin. Ce comité assurera la recherche, l'étude, l'animation et l'action reliées aux sujets d'étude et à la priorité d'action. Le programme annuel ne portera pas exclusivement sur la condition féminine. Le projet actuel sur la formation des filles sera un des moyens privilégiés pour rejoindre une clientèle plus jeune afin de l'intéresser à l'AFÉAS.

Pour tendre à une meilleure cohésion et éviter l'éparpillement déploré par plusieurs, un plan d'action et d'activités a été préparé. Les dossiers prioritaires sont identifiés ainsi que les étapes de leur évolution à court, moyen et long terme.

Dès maintenant, le comité de recrutement n'assume plus le mandat de la

publicité et concentre ses efforts sur le maintien et l'augmentation du membership avec l'aide des conseils exécutifs et d'administration et de toutes les membres.

Cependant, de nouveaux outils promotionnels ne sont pas prévus dans l'immédiat, mais plutôt une meilleure utilisation de ceux qui existent déjà.

Toutes les propositions reliées de près ou de loin au financement feront l'objet d'une étude globale, préférablement avec une personne-ressource. Pour la mise sur pied des recommandations qui en résulteront, un délai de deux ou trois ans semble inévitable.

Le gel des cotisations et la stagnation des effectifs retarderont sûrement la réponse à des demandes telles que l'augmentation du budget de la revue, du volume du dossier artisanat et culture ou l'organisation de campagnes publicitaires d'envergure.

Par contre, la résolution qui stipule: «que chaque cercle se charge de recueillir et d'acheminer un montant de 1\$ par membre par année, jusqu'à l'obtention du montant requis pour l'achat d'une maison devant loger le siège social de l'AFÉAS», permettra de concrétiser ce projet dans un proche avenir.

La date d'expiration de la carte de membre sera fixée au 30 juin dès la saison 1987-1988.

Plusieurs opinions recueillies lors des consultations préliminaires ont été regroupées sous les titres: «régie interne» et «relations interpersonnelles». Elles ne se sont pas traduites en propositions formelles. Toutefois, elles influencent grandement le fonctionnement AFEAS sans nécessiter de changements structurels.

Pour améliorer la participation, l'esprit d'équipe, l'accueil, pour développer la bonne entente, la compétence, la chaleur humaine, pour alléger les soirées mensuelles, il faut que chacune y apporte du sien. C'est en prenant en considération cet objectif que furent préparées les sessions et la rencontre des agentes de pastorale à l'automne ainsi que les J.E.R. et J.E.P. (journées d'étude régionales et provinciales). C'est un début et des énergies devront être déployées en ce sens tout au cours des prochaines années.

Car est-ce que tous les espoirs nés au cours de la démarche du congrès d'orientation peuvent se réaliser sans harmonie et solidarité? <§>

¹Responsable de la Commission de recherche provinciale

DES SANS ABRI AU QUÉBEC, ÇA EXISTE

La question du logement a souvent fait partie des préoccupations de l'AFÉAS. Cette année, l'Assemblée générale des Nations Unies veut sensibiliser le monde à cette question en le déclarant Année Internationale du logement des sans abri. C'est évidemment dans le Tiers-Monde que ce problème revêt des dimensions catastrophiques. Mais le Québec aussi a ses sans abri: ceux-ci représentent seulement la pointe de l'iceberg d'une situation qui devient sans cesse plus alarmante, celle du logement des classes populaires.



Par Paul-Emile Charland, o.m.i.

Sans domicile, âgés de 16 à 85 ans, seuls, pauvres ou en situation de crise: de plus en plus d'hommes et de femmes répondent à cette description. On les appelle les itinérants, les sans abri ou les clochards.

DE PLUS EN PLUS JEUNES

Des reportages à la télévision et dans les journaux viennent de rappeler qu'ici même, à Montréal, de cinq à quinze mille jeunes n'ont pas de logement permanent. «On ne choisit pas de devenir itinérant, dit Jacques Larin du CSSMM. On ne se dit pas: Bon!, ce matin je rentre dans l'itinérance! Seulement, petit à petit, on se fait à certaines habitudes et cela devient un mode de vie».

Cette opinion est partagée par Michel, un jeune rencontré au Centre de dépannage de Lanaudière, qui confie: «À 15 ans, je vivais en famille d'accueil. Parce que j'avais une job, les travailleurs sociaux m'ont laissé vivre seul en appartement. Mais le jour où j'ai perdu ma job, pas d'argent pour mon loyer, j'ai décidé de partir. À minuit, j'ai trouvé une place pour dormir. Depuis, je ne reste jamais plus de deux mois au même endroit.»

Les ressources pour accueillir les jeunes itinérants font cruellement défaut. Seulement 40 lits à Montréal,

contre 1 000 à Toronto, sont disposés à accueillir les itinérants de 18 à 30 ans. Insuffisantes, les ressources actuelles sont aussi parfois mal adaptées à la réalité des jeunes. Selon Marie Paquet, de la maison L'Antre Temps à Longueuil: «C'est décourageant pour eux de côtoyer des vieux clochards en se demandant si ce n'est pas là l'avenir qui les attend».

LES FEMMES AUSSI

Le portrait que nous avons de l'itinérance est habituellement masculin. Pourtant, l'AFÉAS le sait bien, le phénomène existe aussi chez les femmes. Elles constituent à peu près 20% de la population totale des itinérants. En 1985, la Maison Marguerite a hébergé 400 femmes dont la moitié avaient entre 18 et 30 ans. Si elles présentent les mêmes problèmes de santé que les hommes (troubles psychiques, alcoolisme, toxicomanie), la violence fait plus souvent partie de leur triste horizon. Pourtant, les femmes itinérantes reçoivent dans certains cas, moins d'aide et de soutien que les hommes. Les centres d'hébergement pour femmes seules en difficulté sont encore très insuffisants: il n'existe actuellement pour elles que 86 lits dans la région montréalaise pour répondre aux besoins d'hébergement à court, moyen ou plus long terme.

LA DIFFICULTÉ DE SE LOGER

Le tableau que l'on vient de brosser n'est pourtant que la partie la plus visible d'un problème qui ne cesse de s'aggraver: la difficulté de se loger convenablement. Dans le dossier que vient de publier le FRAPPU (1) on peut lire: «un million de personnes au Québec sont aux prises avec des problèmes de logement». Ils se manifestent par des loyers trop élevés, des logements en mauvais état, inadaptés aux besoins, par la discrimination au moment de la location. Les victimes, comme toujours, se retrouvent surtout parmi les familles à faible revenu, les femmes chefs de famille, les jeunes et les personnes âgées.

Ici et là, au Québec, des groupes de citoyens ou de locataires se sont formés en associations pour essayer de contrer la spéculation domiciliaire et obtenir de l'État qu'il favorise le logement social pour la population à faible revenu. Avec la force de représentation qu'elle possède, l'AFÉAS pourrait faire beaucoup, cette année, en se solidarissant avec ces groupes. Si rien ne change, c'est une nouvelle clientèle qui viendra rejoindre les rangs des sans abri, <\$>

'Centre St-Pierre

(1) «Logement et pauvreté». Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPPU), 1212, rue Panel, Montréal H2L 2Y7, mars 1987, 32 pages.

HISTOIRE D'O Suite de la page 7

C'est le début de l'été, il fait *beau*. Le *terreau* sent bon, les *escargots* y traînent leur coquille comme un *fardeau*. Les *bécasseaux* et les *pluviers* courent le long des berges du *ruisseau*. L'*eau*, abondante et vive, dégringole les cascades par *soubresauts*. Un *hardi matelot* navigue à bord de son *canot*, il salue le *bedeau* qui, abrité sous son *chapeau*, *pêche*: il se trompe s'il croit attraper un *cabillaud*.

À *forée* du bois, dans les branches du *bouleau*, le *viréo* répète son appel claironnant tandis qu'un *junco* furète dans l'herbe à la recherche d'un *vermisseau*. Sur le *coteau*, le *troupeau*, à son *repos*, rumine. Seul un jeune *veau* tente un petit *trot*. Voilà un *tableau* digne de *Rousseau*.

PETITES NOUVELLES

LA VILLE DE DRUMMONDVILLE

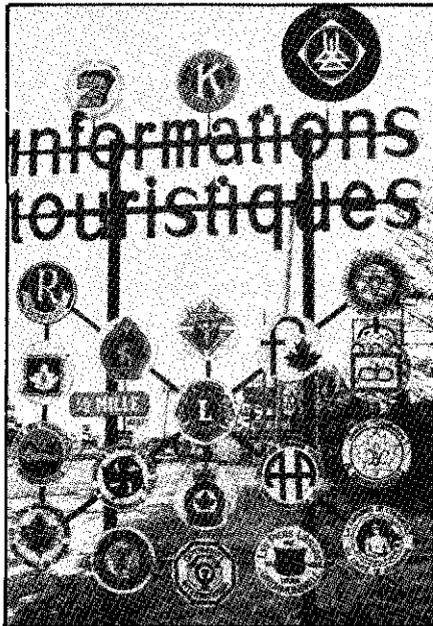
Les sept (7) cercles de Drummondville sont fiers de dire à tout le monde: «regarde, l'AFÉAS est présente à Drummondville». En effet, depuis 1981, notre sigle AFÉAS est installé sur le panneau d'informations touristiques à l'entrée de la ville de Drummondville. C'est le seul sigle d'un organisme féminin. Quel orgueil depuis six ans, il est toujours aussi beau!

L'idée vous intéresse? C'est Patricia Roy, notre responsable d'action sociale, qui a fait les démarches: a qui appartient le panneau d'informations touristiques? Informez-vous auprès du bureau Touristique de votre ville ou auprès de la Chambre de Commerce. Ici, c'est la ville de Drummondville qui s'est occupée de le faire poser.

Après ces démarches, vous êtes prêtes à poser votre sigle. La région Nicolet se fera un plaisir de vous fournir les informations pour vous procurer votre sigle AFÉAS (819) 293-4221 et chez-vous, vous pourrez dire comme nous! «l'AFÉAS est bien vivante et notre organisme a pris sa place!

Une belle action sociale et quelle belle façon de se faire connaître.

Les coûts de fabrication peuvent varier d'une région à l'autre mais à titre in-



dicatif voici quelques prix: 8 panneaux (75\$ chacun); 16 panneaux (65\$ chacun); 24 panneaux (55\$ chacun); 32 panneaux (45\$ chacun); 40 panneaux (40\$ chacun).^

Gisèle Laforce, responsable du recrutement à la région de Nicolet

PATIENCE ET LONGUEUR DE TEMPS...

...font mieux que force et que rage, affirme le proverbe. Une autre illustration vient de nous en être servie.

En 1976, le Cercle AFÉAS de Limoilou, sous l'instigation de Madame Fernande Vézina Mainguy, mettait en oeuvre un projet d'action qui, à l'époque, fit couler beaucoup d'encre dans les journaux de la vieille Capitale.

Ce projet prévoyait donner une nouvelle vocation aux presbytères des quartiers Limoilou, à Québec. Selon les instigatrices du projet, ces vastes maisons sont souvent sous-utilisées et pourraient constituer une alternative intéressante pour l'accueil des personnes âgées.

Au cours de 1977 et 1978, de nombreuses rencontres de sensibilisation

eurent lieu dans le milieu ainsi qu'avec les autorités diocésaines. Puis, le projet entra en veilleuse... sans être pour autant oublié par ses promotrices.

Au printemps 1986, le Ministère de la Santé et des Services sociaux manifestait son intérêt et, en mars dernier, un comité était formé pour étudier les modalités possibles d'implantation. Ce comité est présidé par M. Jean Joly, député libéral de Fabre, et notre compagne Fernande Vézina Mainguy a été consultée et invitée à en faire partie.

Une fois de plus, nous avons la preuve que nos membres ont de la suite dans les idées et que «patience et longueur de temps...»<^

Luce Ranger Poisson

CERTIFICAT EN ANIMATION

QUI DÉSIRE S'INSCRIRE?

L'AFÉAS offre à ses membres l'opportunité de s'inscrire à des cours en animation et en intervention communautaire dispensés par l'Université du Québec à Montréal. Ces cours permettent l'obtention d'un certificat.

Les conditions d'admission

- Être membre en règle de l'AFÉAS
- Détenir un diplôme d'études collégiales (D.E.C.)
- et/ou posséder des connaissances appropriées et une expérience jugée pertinente.

La durée

Deux ans. Les cours commenceront en janvier 1988.

L'organisation

Les cours sont dispensés dans les locaux de l'Université du Québec à Montréal. Ils prennent la forme de sessions intensives de trois jours consécutifs par mois, par exemple du lundi midi au mercredi 16 heures. Les participantes déterminent les dates et heures de cours lors de leur première session.

Chaque cours (45 heures) s'échelonne sur deux mois. Des travaux, lectures sont à effectuer entre les deux sessions d'un même cours. L'ensemble du certificat est formé de 7 cours et d'un stage pratique de 6 mois dans le milieu de l'étudiante.

Les coûts

Les participantes assument la totalité de leurs frais de scolarité, soit une somme globale de 615\$. L'étudiante doit de plus payer ses livres et le matériel scolaire. L'Association contribue, grâce à une subvention du Secrétariat d'État, à défrayer une partie des dépenses de séjour occasionnées par les cours. Certaines régions apportent également leur contribution.

Pour s'inscrire

Des formulaires sont disponibles dans chaque secrétariat régional de l'AFÉAS. La date limite est le 25 septembre 1987. Pour plus d'informations, communiquez avec le siège social ou votre secrétariat régional.

Bienvenue au certificat! <^>

*coordonnatrice du projet de formation pour animatrices populaires.

ABONNEMENT DOSSIER D'ÉTUDE

Cherchez-vous des informations qui vous permettent de répondre à des questions comme:

- La violence fait-elle partie de notre vie?
- Une charte des droits et libertés, pour quoi faire?
- La famille a-t-elle un avenir?
- Nos filles choisissent-elles le bon chemin?
- Faire des enfants sans faire l'amour?
- Les aliments "dits" naturels sont-ils vraiment meilleurs?

Un abonnement aux dossiers d'études 87-88 de l'AFÉAS vous aidera certes dans votre quête d'informations. En effet, tous ces thèmes seront abordés d'octobre 87 à juin 88. De plus, des pages supplémentaires vous aideront à préparer la présentation du programme artisanat-culture. Les 8 dossiers sont publiés mensuellement (octobre à novembre et janvier à juin) et expédiés directement à nos abonnées. Pour vous abonner, adressez au siège social (180 Dorchester est, bureau 200, Montréal H2X 1N6) *vos nom et adresse ainsi qu'un chèque de 15\$ avant le 15 juillet 1987.* Après cette date, nous ne pouvons vous garantir l'expédition de tous les numéros.

CONGRÈS GÉNÉRAL

Serez-vous des nôtres lors du rassemblement annuel des membres AFÉAS des 17-18-19 août? Eh oui, on travaille de nouveau à l'organisation de ce congrès annuel qui se tiendra au Centre des congrès de Jonquière. Si vous ne désirez pas réserver de chambres sur place, vous pouvez

simplement vous présenter le 17 au soir pour les inscriptions (18.00 à 20.00 heures - 24\$ par personne). Toutefois, si vous préférez réserver une chambre, vous devez compléter le formulaire distribué par vos régions et le retourner avant le 30 juin accompagné de votre chèque.

L'assemblée (adoption de rapports) se déroulera le 17 août à compter de 20.00 heures. Le 18 août avant-midi, on étudiera, en ateliers, les propositions présentées par les régions alors que l'après-midi sera consacré à l'étude des mêmes propositions en plénière. La journée finira avec des activités récréatives. Finalement, le 19 août, le congrès se terminera avec la fin de l'étude des propositions, le lancement de la campagne de recrutement, la remise du Prix Azilda Marchand et les élections.

NOUVEAUX FORMULAIRES POUR ENVOI DES COTISATIONS

Nous vous invitons à utiliser les nouveaux formulaires produits récemment pour l'envoi des cotisations 87-88. À l'avenir, vous complétez deux formulaires:

- Un formulaire pour inscrire uniquement les nouvelles membres.
- Un formulaire pour les renouvellements (anciennes membres).

Vos régions ont déjà reçu ces formulaires et vous expliqueront, lors des journées d'informations régionales, leur utilisation. **Il est toutefois important de détruire immédiatement tous les anciens formulaires que vous auriez encore en votre possession.**

SAINT-HYACINTHE

La Blé

d'un voyage en groupe réussi...

«Forfait annuel»

(Disponible du jeudi au samedi du 1er janvier 87 au 31 décembre 87)

- 9 h 00 Rencontre du guide au kiosque d'information touristique
- 9 h 15 Café Brioches pour bien commencer la journée
- 10 h 00 Tour de ville le Chemin du Roy
- 11 h 00 Arrêt au magasin d'usine Penman's
- Midi** Dîner libre au Centre-Ville ou aux Galeries Saint-Hyacinthe
- 13 h 30 Visite du Séminaire de Saint-Hyacinthe
- 14 h 30 Visite d'usine suivie d'une dégustation de vins et de fromages aux Vins André
- 16 h 00 Visite de l'Auberge des Seigneurs
- 16 h 30 Fin de l'excursion ou souper et activités de soirée (non-inclus)

Prix: 9,50\$ par personne

Le prix du forfait comprend:

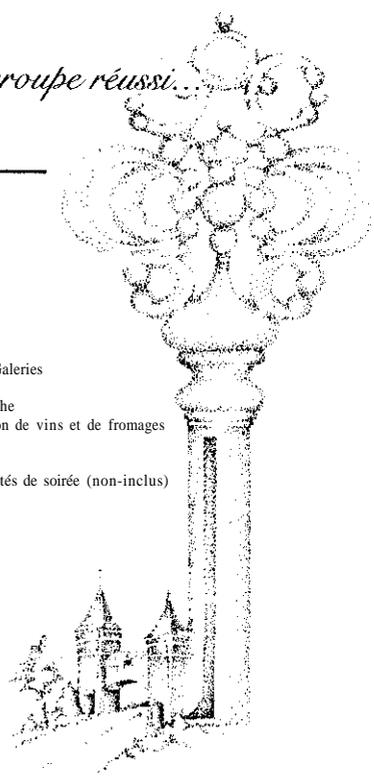
- Café et Brioches à l'accueil
- Visites guidées
- Dégustation de vins et fromages
- Service d'un guide-accompagnateur maskoutain
- Souvenirs
- Tirages-surprise

Pour informations et réservations, contactez Chantai Casavant.

(frais virés acceptés)

Bureau de Tourisme et des Congrès de Saint-Hyacinthe inc.

735 Av. Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, Québec, J2S 5G6, (514) 774-7276



médium

revue de vulgarisation scientifique disponible en kiosque et librairie

rapporte l'essentiel de la recherche et de l'information dans les divers secteurs des sciences humaines et de la pratique sociale: arts, philosophie, religion, politique, économie, travail, technologie, loisirs...

- No 25 - Ethiques et technologies nouvelles
- No 26 - Persuasion pacifiste de dissuasion nucléaire: comment garantir la paix et non la guerre
- No 27 - La reconnaissance des droits de la personne
 - Amnistie International fait enquête
 - L'essor d'un nouveau continent juridique
 - La déclaration de 1948 en langage fondamental
 - L'un est comme l'autre et inversement
 - Le tournant interculturel en éducation

Pour s'abonner:

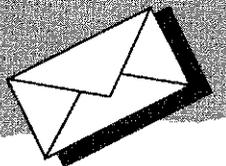
Nom

Adresse

.....(C.P.).....

Le Numéro: 2,50\$ - L'abonnement (4 nos): 10,\$

Commandes et chèques a/s de Corporation Axios
3226, avenue Lacombe, Montréal, Québec, H3T 1L7



Madame Hélène Champagne,

Je vous écris pour vous féliciter pour l'article «Voilà mon salaire», paru dans la revue de février 1987. Cet article décrit si bien le cœur de la femme, c'est-à-dire, notre vécu quotidien. J'admire la façon de le dire sans blesser personne. J'ai le goût de voir cet article encadré chez moi!

Encore une fois merci et continuez votre beau travail.

Lucienne Ouellet
St-Pierre-de-Lamy

À toute l'équipe,

Je veux vous féliciter pour la revue, je

la trouve très enrichissante à tous les points de vue. Serait-il possible d'y retrouver des trucs de bricolage ou encore d'artisanat. Ce serait, je crois, très apprécié.

Gilberte Rondeau,
L'Avenir

SCIENCES AU FÉMININ

CRÉATION DU PRIX IRMA-LEVASSEUR

Le 3 mars dernier, Madame Monique Gagnon Tremblay, ministre déléguée à la condition féminine, annonçait la création du Prix Irma-Levasseur qui vise à encourager l'intérêt des filles du secondaire et des cégeps pour la science et la technologie.

Ce prix, accompagné d'une bourse de 1 000\$ et d'une plaquette, sera remis à une jeune scientifique lors de l'Expo-Sciences internationale qui aura lieu en juillet à l'Université Laval.

Irma Levasseur (1877-1964) fut la première femme médecin spécialiste au Québec, au début du siècle. Elle a participé à la fondation de l'Hôpital Ste-Justine de Montréal et de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec. Sa remarquable carrière fut surtout orientée vers l'enfance.

Au tournant du siècle, l'accès aux études supérieures était fermé aux filles du Québec. Madame Levasseur dut donc poursuivre ses études aux

États-Unis et en Europe pour se spécialiser en pédiatrie. Elle est décédée en 1964 dans la solitude, l'oubli et le dénuement total.

L'AFÉAS tient à féliciter madame Gagnon Tremblay de cette initiative qui, tout en encourageant l'engagement scientifique des filles, tire de l'oubli le nom et l'oeuvre d'une grande Québécoise.

Luce Ranger Poisson

Semaine canadienne de l'environnement

L'environnement est au cœur des préoccupations de l'ensemble des Canadiens. D'une part, de récents sondages démontrent que 83 % de la population est d'avis que chaque Canadien devrait s'engager dans la lutte pour protéger l'environnement. D'autre part, l'époque est révolue où le gouvernement devait seul faire face aux grands défis de notre société. Dans cette optique, et avec comme principal objectif de rallier les principaux intéressés, le Gouvernement du Canada a mis sur pied, du 1^{er} au 7 juin 1987, la Semaine canadienne de l'environnement. Cet événement qui est célébré depuis quelques années a pris en 1987 une envergure vraiment nationale. Inscrite sous le thème : « L'Environnement, je m'en occupe », cette semaine est une occasion idéale pour tous les Canadiens et les Canadiennes de prendre part

/ AFÉAS est membre du comité organisateur provincial pour la Semaine canadienne de l'environnement 1987. Informez-vous sur les activités qui se dérouleront dans chacune de vos régions.

personnellement à la protection de l'environnement en posant des gestes concrets.

On invite les gens à faire effectuer une mise au point de leur véhicule, à utiliser les transports en commun ou le co-voiturage, à marcher ou à prendre leur bicyclette, à embellir leur environnement immédiat, et enfin à éliminer les produits toxiques domestiques sans mettre en danger l'environnement.

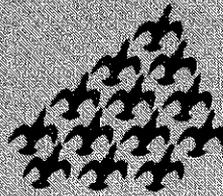
Cette année, le gouvernement désire utiliser la semaine comme point de ralliement afin que les gouvernements, l'industrie, les groupes et associations, ainsi que le grand public, unissent leurs efforts en vue de protéger et de conserver notre patrimoine naturel, pour nous et pour les générations futures. À chacun de faire sa part.

1 9 8 7

L'AMÉRIQUE FRANÇAISE AU SOMMET

Du 27 au 30 juin 1987 se tiendra à Québec un
Grand rassemblement des francophones d'Amérique.
Des représentants francophones du Canada et des
États-Unis se réuniront pour discuter de projets à être
soumis aux gouvernants lors du Sommet des Chefs
d'États de Septembre prochain.

L'AFÉAS, membre du Conseil d'Administration du
Rassemblement, est heureuse de contribuer au succès de
cet événement et prend en charge la préparation et
l'animation de l'atelier « La femme francophone
d'aujourd'hui » du 29 et participe à la plénière du 30.



RASSEMBLEMENT
DES FRANCOPHONES
D'AMÉRIQUE